

sur le site du Festival d'Art de l'Estran festivaldelestran.com

bretagne-cotedegranitrose.com

Festival d'art de l'Estran @festivaldartdelestran

dans tous les bureaux de l'Office de tourisme Bretagne Côte de Granit Rose

Trébeurden: 02 96 23 51 64 Trégastel: 02 96 15 38 38 Pleumeur-Bodou: 02 96 23 91 47





Né en 1973, Olivier Crouzel vit à Bordeaux. Il développe un art contextuel à la fois discret et monumental, mêlant projections vidéo, interventions in situ, films et photographies. Il augmente les espaces naturels et urbains en y projetant du vivant, des paysages et des récits, qu'il filme sur place ou qu'il transporte dans ses archives. Souvent, il intègre à son travail science et littérature. Il développe une pratique de terrain aux lisières de grands espaces naturels, sur les littoraux et les rives, dans les périphéries, aux frontières. Il travaille dans l'espace et dans e temps pour rendre compte des mouvements et des cheminements de son espèce et du monde. À travers ses observations vidéos souvent réalisées sur des temps longs, il crée des formes poétiques et contemplatives, propices au ralentissement, à la rêverie et au questionnement.

## CARTE BLANCHE

Jean-Claude Jolet est né en 1958 à Paris. Après des études et une carrière technique en métropole, il décide de vivre à la Réunion et démarre en 1999 une démarche artistique axée sur le volume. A l'écoute de l'humain et de son environnement, le travail de Jean-Claude Jolet questionne, depuis une douzaine d'années, les pratiques culturelles, cultuelles ou artisanales du monde qui l'entoure. Ses travaux sont des propositions métaphoriques qui déplacent et brouillent les identités en passant par le principe d'acculturation. L'artiste aime à propulser certains objets ou savoirs faire du quotidien dans un espace intermédiaire de frottements culturels. Le résultat donne des installations ou les symboliques des pièces semblent ne pas avoir d'ancrage précis, un syncrétisme de formes et de sens opère pour activer la curiosité Étant avant tout sculpteur, Jean-Claude Jolet donne à la matière, et à l'échelle, un sens profond pour l'appréhension de son travail de volume. Même si certaines pièces sont fabriquées pour souligner un engagement politique ou sociétal, elles restent sculptures dans leur définition.



Né en 1971, Andreas Kressig vit et travaille à Genève. Il est diplômé

de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel de Genève et est Docteur en Media

Art de la Kyoto City University of Arts, au Japon. L'œuvre d'Andreas

Kressig est de celles qui s'habitent, se donnent à vivre autant qu'à

voir. À partir d'assemblages de matériel de récupération et d'objets

entrer, tels que les véhicules, terriens ou volants... Leurs structures

aux provenances plurielles (pièces de charpente, structures

métalliques et circuits électroniques sont autant d'œuvres en

devenir), il crée des espaces dans lesquels on est conviés à

Les travaux d'Andreas Kressig se parcourent tels les éléments

d'un jeu de piste, la réutilisation des matériaux qu'il découpe,

rouge entre les pièces. En toile de fond, son travail révèle une

sont ainsi activées par l'expérience physique du public.

désassemble, puis réunit et reconstruit, servant de fil

également de jeux de lumière de bougies aux surfaces

Gabrielle Herveet est née en 1988 à Paimpol. Elle vit et travaille à Lézardrieux. Elle est diplômée de l'École supérieure d'art et de design - site d'Angers.

Il vit et travaille à Paris.

migratoire, de perte.

Gabrielle Herveet a installé son atelier en 2012 au bord du Trieux fleuve côtier des Côtes-d'Armor. L'estuaire et ses rivages, qu'elle arpente chaque semaine, constituent l'espace matriciel de sa production de dessins et de sculptures. Depuis 2022, elle oriente ses recherches sur la mécanique du paysage, le temps et ses occurrences, en produisant des sculptures-calendriers qui questionnent nos représentations communes temporelles, entre phénomènes astronomiques et naturels, intimes et universels.

Guy Gabon est née en 1967 en Guadeloupe. Eco-designer, artiste d'arts visuels et cinéaste, elle vit et travaille en Guadeloupe et dans le monde. Elle réfléchit, recherche, expérimente et questionne sur les déséquilibres que génèrent notre société de consommation, les enjeux – politique, social, sociétal et écologique – de la société et sur l'urgence de [RE] penser et d'agir autrement, de façon plus solidaire, plus responsable en faisant appel à l'émotion pour interpeller les publics. Son travail est résolument pluri et transdisciplinaire. Il la conduit à imaginer et à mettre en œuvre des expérimentations artistiques protéiformes. Précurseur du land art en Guadeloupe, elle crée dans le paysage qu'il soit naturel ou urbain pour mieux témoigner des rapports nouveaux que nourrit la société. Elle aime intervenir dans l'espace public pour redonner à l'homme une place centrale dans l'œuvre et démocratiser le rapport à l'art. 🌉 Son art tantôt alerteur, dénonciateur ou médiateur est résolument poétique.



Après avoir été diplômée de l'École Boulle, en joaillerie. Ondine Bertin intègre l'École Supérieure d'Art de Bretagne, à Brest, où elle est diplômée en 2021.

Sa pratique se déploie à partir d'anecdotes, d'observations ou d'expériences vécues qu'elle détourne en fiction. À travers l'installation, la peinture et la scénographie, elle élabore ses récits, aux allures de dystopies folkloriques, ou de mythologies bureaucratiques. Dans ses installations totales, le potentiel narratif émerge à la fois du décor immersif, et d'indices / farces, dissimulés sous forme d'easter eggs. travaillant parfois sous les traits d'un avatar, elle utilise l'humour et la duperie pour interroger les rapports intimes aux systèmes de pouvoirs. À la manière d'une faussaire, elle se sert du langage institutionnel, en reprenant les codes de cartels ou de documents administratifs, donnant à ses fictions, pourtant absurdes, un aspect irréfutable, questionnant l'autoritarisme des récits dominants. Dans sa pratique de la peinture, elle joue avec les croisements de genres et d'époques, pour élaborer des scénettes où peinture classique et populaire se mêlent.

Hortense Le Calvez est née en 1988. Elle vit et travaille à Brest. Elle a étudié à la Rietveld Academy à Amsterdam et au Wimbledon College of Arts à Londres. À travers une perspective maritime, son travail

Enrique Ramírez est un artiste chilien né en 1979 à Santiago du Chili.

Il a étudié la musique et le cinéma au Chili avant d'intégrer le Studio National des Arts Contemporains-Le Fresnoy (Tourcoing, France) en 2007.

Photographe, cinéaste, sculpteur et musicien, il développe un travail

de films et d'installations autour de la mer comme espace de mémoire en perpétuel mouvement, espace de projections narratives où le destin

du Chili est lié aux voyages, aux conquêtes et aux flux migratoires.

comme décor historique et fictif. Au Chili, Enrique a souvent navigué

Aujourd'hui, la mer occupe une place essentielle dans son œuvre.

avec son père, fabricant de voiles de bateaux sous la dictature de Pinochet.

Empreinte d'une charge tantôt politique, tantôt poétique, elle est souvent le fil conducteur de récits à la lisière du réel et de la fiction, où elle devient métaphore d'espoir, de voyage et d'exil mais aussi de conquête, de flux

Le travail d'Enrique Ramírez se concentre sur la mer, à la fois

sculptural explore les mouvements des liquides et cherche à donner forme à l'expérience des flux contraints, ceux qui gouvernent et rendent possible le développement des sociétés thermo-industrielles, soulignant l'histoire

entrelacée de la dégradation environnementale et du progrès technologique.



Kévin Gouriou est designer et soudeur. Il vit et travaille à Plounévez-Lochrist, Diplômé d'un cap serrurier-métallier puis d'un Master Design de produits de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, il navigue à travers son travail entre artisanat et design industriel.



Dorian Teti est né en 1983. Il vit et travaille à Lannion. Il est diplômé d'un Master 2 Photographie, ENS Louis-Lumière, Paris. Son travail artistique explore les relations entre intimité et mémoire, tant individuelle que collective. Par le biais de retouches et d'interventions plastiques. il met en scène et manipule des obiets collectés pour évoquer un sentiment d'étrangeté, perturber les apparences et créer une documentation potentiellement fictive. Depuis 2018, il combine la photographie avec une pratique de la céramique, en utilisant la ville de Vallauris comme terrain d'entraînement et de jeu. L'interaction entre la photographie et le volume est désormais au cœur de son travail, qui porte sur la matérialité des images et sur la surface des volumes créés, à travers des natures mortes. Cette confrontation vise à fusionner les domaines numérique et physique en faisant appel aux techniques 3D, pour étudier la mutabilité de la signification des objets et leurs manipulations potentielles. De l'articulation entre le sensible et l'image émerge alors ce qui se joue entre l'authenticité et l'artifice, l'originalité et la reproduction, la réalité et son prétendu double.



rtiste invité en résidence de création u printemps 2025 dans le cadre programme SILLAGES'